

[193v., 390.tif] depuis trente ans l'amitié la plus tendre pour moi. Nous nous étions beaucoup aimé en 1755. en 1763. en 1770. a cette même terre de Rixdorf ou elle est morte, et en 1775. a Dresde. Seulement la dernière fois que je l'ai vûe en 1776. mon frere Frederic m'empêcha de la voir autant que mon coeur le desiroit, elle pleura ~~de~~ mon depart le 9. Avril 1776. je la vis encore a l'assemblée chez elle le soir, sans pouvoir me congédier d'elle. Mes regrets les plus tendres la suivent dans le repos eternel dont je me flatte que son ame douce et timide est allé jouir, j'espere que son esprit degagé de ses liens adore actuellement la bonté, la sagesse Divine, dont nous connoissons si peu les desseins, et a laquelle nos injustices ne sauroient plaire, avec l'humilité qui nous [Tintenleck] et avec la confiance qui sans doute plait a celui, qui veut sans doute le bonheur de toutes ses créatures. Le Gouverneur de la Transylvanie, B. de Brukenenthal vint me voir et se consola d'apprendre mon opinion sur les prohibitions etc. Chez eux point de Coâires royaux, mais les onze comitats. Diné seul au logis. Apres le diner Baals [Tintenleck : <vint>] puis Winarz, j'allois annoncer a ma belle soeur la mort de ma bonne soeur. Notte